

Aquilegia alpina

Aquilegia alpina L., Sp. Pl. : 533 (1753)

Ancolie des Alpes

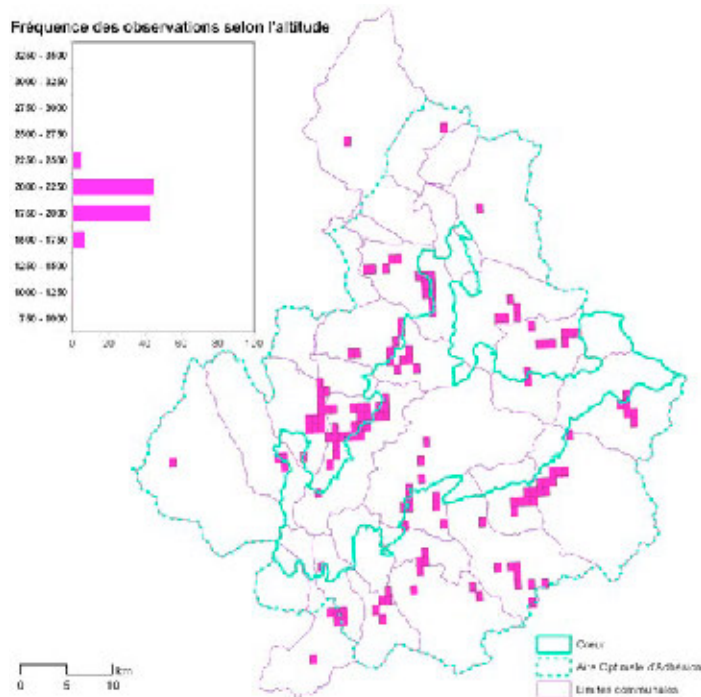
Aquilegia maggiore

Ranunculaceae

Hémicryptophyte

Ouest alpin, Appenin

Protection nationale, annexe I - Directive habitats, annexe IV - LRN: tome II - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Stéphane Meïlé

Éléments descriptifs

L'Ancolie des Alpes attire l'œil par ses grandes fleurs bleu vif. C'est justement la taille de ces dernières (jusqu'à 8 cm de diamètre) ainsi que leur nombre peu élevé (moins de cinq par tige) qui permet d'éviter la confusion avec *Aquilegia vulgaris* également présente en Vanoise. L'examen de la courbure de l'éperon qui prolonge les pétales en forme de cornet confirmera la détermination : chez l'Ancolie des Alpes, il est droit ou peu incurvé, alors que celui de l'Ancolie vulgaire est recourbé en crochet.

Écologie et habitats

En Vanoise, l'Ancolie des Alpes s'observe aux étages subalpin et alpin, jusqu'à 2480 m d'altitude au sommet des gorges de la Reculaz à Bonneval-sur-Arc. Elle fréquente des biotopes variés : rochers, éboulis, prairies à hautes herbes, lisières, pelouses, landes, bois clairs... Le dénominateur commun à ces habitats est une relative fraîcheur d'où une préférence marquée de ces plantes pour les ubacs.

Distribution

Aquilegia alpina possède une aire de distribution qui se limite à la moitié occidentale du massif alpin et aux Apennins. En France, elle est recensée uniquement dans les départements alpins. L'espèce est mentionnée en Savoie dès le XVIII^e siècle : "Nascitur in umbrosis, & humidis montis Cenisii, & Pralugnan, ..." (Allioni, 1785). Gensac (1974) l'indique en Vanoise dans quatre communes seulement de Tarentaise : Les Allues, Peisey-Nancroix, Pralognan-la-Vanoise et Tignes. Les prospections des agents du Parc national de la Vanoise ont permis de compléter

ces données en Tarentaise mais aussi en Maurienne où l'espèce est bien présente. À ce jour, elle est recensée sur vingt-deux des vingt-neuf communes du Parc. Elle est également connue en Savoie dans les massifs du Beaufortain et de la Lauzière ainsi que vers le col du Galibier.

Menaces et préservation

La pression d'observation sur le territoire de la Vanoise et le caractère remarquable de la plante permettent de penser que sa distribution est assez bien connue aujourd'hui. Si elle est bien représentée sur quelques stations en Vanoise, son aire de distribution locale et globale reste cependant limitée. La plante est bien visible et très attractive par la beauté de ses fleurs et peut donc être l'objet de cueillettes. Elles constituent probablement une menace non négligeable pour ces plantes. Sa présence hors du cœur du Parc la rend vulnérable aux perturbations anthropiques. Elle reste donc à surveiller localement, notamment là où elle est facilement accessible au public et dans les stations concernées par divers projets d'aménagements de la montagne.